

La ligne de démarcation entre les territoires des colonies Grecques primitives et ceux des Peuplades Thraces peut être aisément retrouvée. C'est aux environs de Silivri qu'on voit les restes du fameux Mur d'Anastase, élevé pour arrêter les incursions des barbares.

Les ruines du vieux château couronnent une colline d'environ 100 mètres de hauteur, sur le versant de laquelle s'élève la ville actuelle.

Près de là, on voit aussi les dalles de marbre noir de l'ancienne voie romaine. C'est la limite orientale du Sandjak de Rodosto.

Silivri est l'antique Selymbria qu'on dit avoir été fondée avant Byzance par le chef Mégarien Sélys.

Elle fut conquise en 410 par Alcibiade, après lui avoir d'abord payé tribut.

En 351, elle s'allia aux Athéniens.

Dix ans plus tard elle fut soumise par Philippe.

Transformée par Arcadius en Eudoxianopolis (sic), en l'honneur de l'impératrice, elle reprit ensuite son nom original, sous lequel les Grecs la désignent encore, et dont le nom turc n'est que la traduction défigurée.

Sa foire annuelle (Παραίη), qui se tient en automne et qui attire de nombreux visiteurs d'Héraclée et d'Épivatos, autre porte importante de la côte, et même de la capitale, doit certainement avoir été fondée à une date très reculée et remonter à quelque solennité religieuse ou nationale Hellénique.

Bisanthe, Périnthe, Astakos, Potidée, Abydos (sic), Lampsaque, Proconèse et Selymbria sont donc les plus anciennes colonies Grecques de l'Helléspont et de la Propontide. Mais leur histoire est difficile à reconstituer.

« Les barbares, dit M. Albert Dumont, occupaient encore l'intérieur de

Σ. Hippeau:  
(V.-Consul de France):  
«RODOSTO»  
in Rapports Commerciaux  
Publiés par le Ministère  
des Affaires Étrangères  
(par Tabliar)  
1893 - No. 91  
Σ. 7.

2  
pays, comme aujourd'hui les Turcs et les Slaves. Ces cités avaient pour elles la mer, qui était leur domaine, et quelques champs autour de leurs murs.

« Les habitants faisaient le commerce: ils étaient comme aujourd'hui les intermédiaires des hommes de l'intérieur et des marchands étrangers.

« Moyennant une redevance payée aux rois Odryses, ces villes restaient libres chez elles. ».

Comme de nos jours, cette côte et toute la région jusqu'à l'Hèbre étaient humides et froides: elles fournissaient aux colons du littoral des chevaux renommés, des pelleteries, du bétail, du bois, des esclaves. L'agriculture était nulle.



AKAΔHMIA

ΑΟΗΝΑΙ